Note Sur Quelques Diatomées Récoltées A Saint-Jeah-De-Luz (Basses-Pyrénées)

M. Joseph Comère

To cite this article: M. Joseph Comère (1901) Note Sur Quelques Diatomées Récoltées A Saint-Jeah-De-Luz (Basses-Pyrénées), Bulletin de la Société Botanique de France, 48:1, 17-25, DOI: [10.1080/00378941.1901.10831807](https://doi.org/10.1080/00378941.1901.10831807)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1901.10831807>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 11

View related articles [↗](#)

Citing articles: 1 View citing articles [↗](#)

» *cuata, nigrescens, operculo breviter conico acuminato. Peristomium*
 » *generis. Folia perichætialia longe ligulata, obtuse acuminata, apice*
 » *denticulata, torta.* »

Tahiti, Miaa, 850 mètres altitude, 27 juin 1899 (Temarii).

NOTE SUR QUELQUES DIATOMÉES RÉCOLTÉES A SAINT-JEAN-DE-LUZ
 (BASSES-PYRÉNÉES), par **M. Joseph COMÈRE.**

Pendant le séjour que j'ai fait à Saint-Jean-de-Luz, dans le courant du mois d'août des années 1896 et 1897, j'ai eu l'occasion de récolter quelques Diatomées aux alentours de cette petite ville et j'ai cru intéressant d'en publier la liste. Bien qu'aucune des formes recueillies ne soit nouvelle et que les espèces déterminées soient pour la plupart assez communes et bien répandues, les conditions spéciales dans lesquelles elles vivent leur donnent un certain intérêt au point de vue de la question de l'habitat de ces Algues siliceuses.

Toutes les Diatomées dont nous nous occupons dans cette Note proviennent des bassins des ports de Saint-Jean-de-Luz et de Ciboure et des étangs avoisinants, et aussi des marais situés sur les bords de la Nivelle qui communiquent avec ce petit fleuve côtier par des canaux aménagés à cet effet (1).

La Nivelle est, comme on le sait, un cours d'eau de dimensions modestes, puisqu'il n'a guère que 45 kilomètres de long, dont 31 en France. Elle prend sa source dans les Pyrénées espagnoles, contourne la Rhune et se perd en mer dans la baie de Saint-Jean-de-Luz, qu'elle sépare de son annexe Ciboure.

A marée basse, en temps ordinaire, le volume des eaux de la Nivelle est peu considérable; mais, lorsque le flot remonte, il augmente beaucoup, et l'influence de la marée se fait sentir jusqu'au village d'Ascain, à 6 kilomètres de Saint-Jean-de-Luz et même parfois au delà.

Il résulte de ces circonstances que le degré de salure des eaux du port, des bassins et des étangs communiquant avec la Nivelle est

(1) M. E. Lapeyrère, de Castets (Landes), m'a adressé quelques préparations provenant de récoltes faites par lui à l'embouchure de la Nivelle et dans les marais de Ciboure. Ces préparations renfermaient, en majeure partie, les formes que j'avais recueillies antérieurement dans les mêmes localités.

variable avec l'importance de la marée et avec celle du cours d'eau. De plus, avec les alternatives du flux et du reflux, les petites plantes dont nous nous occupons se trouvent successivement soumises à l'action d'une eau tenant en dissolution une quantité de sel marin plus grande à marée haute et plus faible au moment de la marée basse.

Au point de vue de l'habitat, il est facile de diviser les Diatomées en Diatomées d'eau douce et en Diatomées marines; mais, à côté de celles-ci, il existe une catégorie spéciale que l'on désigne d'une façon peut-être par trop générale, sous le nom de Diatomées saumâtres. Ces dernières s'accommodent assez bien des variations du milieu de salure dans lequel elles vivent; car certaines se développent, celles des salines de la Méditerranée, par exemple, dans des eaux dont la densité va en augmentant progressivement et qui, à certains moments, sont beaucoup plus riches en sel marin que les eaux de la mer, et l'on retrouve les mêmes espèces dans des eaux salées qui, par leur mélange avec l'eau douce apportée par les cours d'eau, ne renferment qu'une faible proportion de matières salines.

Dès 1803, Vaucher, dans son *Histoire des Conferves* (1), avait fait allusion à certaines espèces d'Algues qui habitent les étangs salés dans le voisinage de la mer, et l'on peut appliquer ses conclusions aux Diatomées désignées sous le nom de Diatomées saumâtres: « Les étangs salés qui se trouvent dans le voisinage » de la mer renferment peut-être des Conferves qui tiennent le » milieu entre les marines et celles d'eau douce, et je pense qu'il » serait nécessaire de les examiner avec soin... »

M. de Brébisson avait remarqué, en 1838 (2), que quelques espèces propres aux eaux saumâtres des fossés littoraux vivaient également dans les eaux douces ou salées, et, plus tard (3), il constatait, d'accord avec M. W. Smith, que deux formes d'*Epi-themia*, indiquées d'abord dans les eaux douces, se retrouvaient dans la mer.

(1) Vaucher (J.-P.), *Histoire des Conferves d'eau douce*. Genève, 1803. Introduction, p. ix.

(2) A. de Brébisson, *Considérations sur les Diatomées*. Falaise, 1838.

(3) A. de Brébisson, *Note sur quelques Diatomées rares ou peu connues du littoral de Cherbourg* (Mémoires de la Soc. imp. des sc. nat. de Cherbourg, t. XI, 1854).

Depuis, les observations relatives aux Diatomées saumâtres se sont multipliées et, parmi celles-ci, nous signalerons une *Note sur quelques Diatomées saumâtres du Medoc*, de M. H. Peragallo (1), dans laquelle l'auteur donne une liste très intéressante comprenant des espèces saumâtres pouvant s'accommoder d'une eau relativement douce et des espèces pouvant vivre dans des eaux légèrement salées.

M. le Dr Lemaire (2) a trouvé aussi dans les sources salées de la Lorraine une grande quantité d'espèces d'eau saumâtre identiques à celles qui se développent dans le voisinage de la mer.

Ma liste comprend, en majeure partie, des espèces saumâtres récoltées dans le port de Saint-Jean-de-Luz et à l'embouchure de la Nivelle, dont quelques-unes sont considérées par divers auteurs comme marines, et des formes d'eau douce, s'accommodant d'une eau plus ou moins salée, provenant des étangs de la vallée de la Nivelle, localités où l'influence de la marée, et par suite de l'eau de mer, se fait diversement sentir.

Il nous est permis, en résumé, d'admettre que l'on ne peut établir une ligne de démarcation bien absolue entre les Diatomées d'eau douce et les Diatomées désignées sous le nom de saumâtres, étant donné, d'un côté, que ces dernières s'accommodent de la variation de la salure du milieu dans lequel elles se propagent et, de l'autre, que les espèces d'eau douce se développent assez facilement dans les eaux faiblement salées.

Mon Catalogue comprend 86 formes appartenant à 20 genres différents; parmi ces derniers, les *Pleurosigma* et les *Nitzchia* sont les mieux représentées. Les *Pleurosigma* se montrent, en effet, très abondantes à l'embouchure des rivières, là où la densité de l'eau de mer est abaissée par l'introduction de l'eau douce. Les *Nitzchia* paraissent, elles aussi, se plaire dans les eaux saumâtres. Les *Navicula*, par contre, préfèrent les eaux douces; aussi la plupart des formes de ce genre qui figurent sur ma liste ont été récoltées sur les bords de la Nivelle dans les localités les plus éloignées de la mer.

(1) H. Peragallo, *Note sur quelques Diatomées saumâtres du Médoc* (Bull. Soc. hist. nat. de Toulouse, 1887).

(2) Ad. Lemaire, *Les Diatomées des eaux salées de Lorraine* (Le Diatomiste, vol. II, n° 7, 1894).

Genre **COCCONEIS**.

COCCONEIS COSTATA Greg. (V. H. *Syn.*, pl. XXX, f. 11 et 12) (1). — Port de Saint-Jean-de-Luz.

C. SCUTELLUM Ehr. forma **PARVA** (V. H. *Syn.*, pl. XXIX, f. 8 et 9). — Étang avoisinant le port de Ciboure.

Genre **ACHNANTES**.

ACHNANTES SUBSESSILIS Ehr. (V. H. *Syn.*, pl. XXVI, f. 21). — Étang de Ciboure.

A. LONGIPES Ag. (V. H. *Syn.*, pl. XXVI, f. 13). — Port de Saint-Jean-de-Luz.

A. LANCEOLATA Grun. (V. H. *Syn.*, pl. XXVII, f. 8 et 9). — Fossés, le long de la Nivelle.

A. BREVIPES Ag. (V. H. *Syn.*, pl. XXVI, f. 10 et 11). — Petits fossés communiquant avec l'étang de Ciboure.

A. PARVULA Kütz. (V. H. *Syn.*, pl. XXVI, f. 25 et 26). — Étang de Ciboure.

Genre **GOMPHONEMA**.

GOMPHONEMA ACUMINATUM Ehr. (V. H. *Syn.*, pl. XXIII, f. 16). — Fossés, le long de la Nivelle.

G. OLIVACEUM Ehr. (V. H. *Syn.*, pl. XXV, f. 20). — Marais, sur la route d'Ascaïn.

G. CAPITATUM Ehr. (V. H. *Syn.*, pl. XXIII, f. 7). — Étang, sur les bords de la Nivelle.

Genre **CYMBELLA**.

CYMBELLA SUBÆQUALIS Grun. (V. H. *Syn.*, pl. III, f. 2). — Marais, sur les bords de la Nivelle.

Genre **AMPHORA**.

AMPHORA SALINA W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. I, fig. 19). — Marais de Ciboure.

(1) H. Van Heurck, *Synopsis des Diatomées de Belgique*. Anvers, 1885.

AMPHORA SALINA forma MINOR, *Amphora borealis* Kütz.! (V. H. *Syn.*, pl. I, f. 20). — Même localité.

A. PEDICULUS Grun. (V. H. *Syn.*, pl. I, f. 6 et 7). — Fossés, sur la route d'Ascaïn.

Genre EPITHEMIA.

EPITHEMIA GIBBERULA Kütz. var. PRODUCTA Grun. (V. H. *Syn.*, pl. XXXII, f. 11-13). — Marais de Ciboure.

E. ZEBRA Kütz. (V. H. *Syn.*, pl. XXXI, f. 9). — Marais, sur la route d'Ascaïn.

E. SUCCINCTA Breb. (V. H. *Syn.*, pl. XXXII, f. 16-18). — Petits fossés communiquant avec l'étang de Ciboure.

E. GIBEA Kütz. var. PARALLELA Grun. (V. H. *Syn.*, pl. XXXII, f. 3) et formæ MINORES. — Même localité.

Genre HANSTCHIA.

HANSTCHIA AMPHYOXIS Grun. (V. H. *Syn.*, pl. LVI, f. 1 et 2). — Étang de Ciboure.

Genre NITZCHIA.

NITZCHIA PARADOXA Grun. (V. H. *Syn.*, pl. LXI, f. 6). — Fossés, le long de la Nivelle.

N. THERMALIS Grun. var. LITTORALIS Grun. (V. H. *Syn.*, pl. LIX, f. 24). — Fossés, près l'étang de Ciboure.

N. SIGMA W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. LXV, f. 7 et 8). — Marais, sur les bords de la Nivelle.

— var. SIGMATELLA Grun. (V. H. *Syn.*, pl. LXVI, f. 6 et 7). — Avec le type.

N. ANGULARIS W. Sm. var. AFFINIS Grun. (V. H. *Syn.*, pl. LXVI, f. 16). — Port de Saint-Jean-de-Luz.

N. PALEA W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. LXIX, f. 22, b.). — Fossés, sur la route d'Ascaïn.

— forma MAJOR Grun. (V. H. *Syn.*, pl. LXV, f. 6). — Avec le type.

N. OBTUSA W. Sm. var. SCAPELLIFORMIS Grun. (V. H. *Syn.*, pl. LXVII, f. 2). — Marais de Ciboure.

— var. BREVISSIMA Grun. (V. H. *Syn.*, pl. LXVII, f. 4). — Même localité.

NITZCHIA STAGNORUM Rab. (V. H. *Syn.*, pl. LIX, f. 24). — Fossés, près d'Ascain.

N. ACICULARIS W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. LXX, f. 6). — Marais, sur les bords de la Nivelle.

N. FASCICULATA Grun. (V. H. *Syn.*, pl. LXVI, f. 11-13). — Petits fossés communiquant avec l'étang de Ciboure.

N. LANCEOLATA W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. LXVIII, f. 1 et 2). — Même localité.

N. MARGINULATA Grun. (V. H. *Syn.*, pl. LVIII, f. 13). — Marais, sur les bords de la Nivelle.

Genre **AMPHIPRORA.**

AMPHIPRORA LEPIDOPTERA Greg. (V. H. *Syn.*, pl. XXII, f. 2 et 3). — Port de Saint-Jean-de-Luz.

A. ALATA Kütz. (V. H. *Syn.*, pl. XXII, fig. 11 et 12). — Avec la précédente. Plus rare.

Genre **PLEUROSIGMA.**

PLEUROSIGMA ATTENUATUM W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. XXI, f. 11). — Fossés, près d'Ascain.

P. SCALPROIDES Rab. (V. H. *Syn.*, pl. XXI, f. 1). — Même localité.

P. ACUMINATUM Grun. (V. H. *Syn.*, pl. XXI, f. 12). — Avec la précédente.

P. ÆSTUARII W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. XVIII, f. 8). — Embouchure de la Nivelle.

P. FASCIOLA W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. XXI, f. 8). — Port de Saint-Jean-de-Luz.

P. BALTICUM W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. XX, f. 1). — Même localité.

P. AFFINE Grun. (V. H. *Syn.*, pl. XVIII, f. 9). — Embouchure de la Nivelle.

P. EXIMIUM H. Van Heurck (V. H. *Syn.*, pl. XXI, f. 2). — Même localité.

P. ANGULATUM W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. XVIII, f. 2, 3 et 4). — Même localité.

— *forma MAJOR* (V. H. *Syn.*, pl. XVIII, f. 5). — Avec la précédente.

P. FORMOSUM W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. XIX, f. 4). — Marais de Ciboure.

PLEUROSIGMA HIPPOCAMPUS W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. XX, f. 3). — Même localité.

Genre **NAVICULA.**

NAVICULA BREBISSEONII Kütz. (V. H. *Syn.*, pl. V, f. 7). — Fossés, près d'Ascain.

— var. DIMINUTA Grun. (V. H. *Syn.*, pl. V, f. 8). — Avec la précédente.

N. CINCTA Kütz. (V. H. *Syn.*, pl. VII, f. 13). — Fossés, le long de la Nivelle.

N. VIRIDIS Kütz. (V. H. *Syn.*, pl. V, f. 5). — Marais, sur la route d'Ascain.

N. ELLIPTICA Kütz. (V. H. *Syn.*, pl. X, fasc. 10). — Même localité.

N. PEREGRINA Kütz. (V. H. *Syn.*, pl. VII, f. 2). — Étang communiquant avec le port de Ciboure.

N. GRACILIS Kütz. (V. H. *Syn.*, pl. VII, f. 8). — Fossés, le long de la Nivelle.

N. SALINARUM Grun. (V. H. *Syn.*, pl. VIII, f. 9). — Marais de Ciboure.

N. PALPELABRIS Breb. (V. H. *Syn.*, pl. XI, f. 9). — Port de Saint-Jean-de-Luz.

— var. MINOR Greg. (V. H. *Syn.*, pl. XI, f. 11). — Avec la précédente.

N. DIGITO-RADIATA Greg. (V. H. *Syn.*, pl. VII, f. 4). — Marais de Ciboure.

N. DICEPHALA W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. VIII, f. 33). — Fossés, sur la route d'Ascain.

N. MESOLEPTA Ehr. (V. H. *Syn.*, pl. VI, f. 10). — Même localité.

N. BACILLUM Ehr. (V. H. *Syn.*, pl. XIII, f. 8). — Avec la précédente.

N. LANCEOLATA Kütz. var. ARENARIA, *Navicula arenaria* Donkin (V. H. *Syn.*, pl. XI, f. 18). — Embouchure de la Nivelle.

N. PUSILLA W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. XI, f. 17). — Même localité.

Genre **SCHIZONEMA.**

SCHIZONEMA GREVILLEI Ag. (V. H. *Syn.*, pl. XVI, f. 2). — Marais de Ciboure.

Genre **STAURONEIS**.

STAURONEIS SALINA W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. X, f. 16). — Embouchure de la Nivelle.

S. ANCEPS Ehr. var. **ELLIPTICA** J. Brun (*Diat. Alpes et Jura*, pl. IX, f. 1) (1). — Fossés, près d'Ascain.

S. PLATYSTOMA Ehr. (*Diat. Alpes et Jura*, pl. IX, f. 3). — Même localité.

Genre **SURIRELLA**.

SURIRELLA OVATA Kütz. (V. H. *Syn.*, pl. LXXIII, f. 6). — Marais, sur les bords de la Nivelle.

S. SALINA W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. LXXIII, f. 15). — Fossés communiquant avec l'étang de Ciboure.

Genre **SYNEDRA**.

SYNEDRA AFFINIS var. **PARVA** Grun. (V. H. *Syn.*, pl. XLI, f. 23). — Étang avoisinant l'étang de Ciboure.

— var. **RUPICOLA** Grun. (V. H. *Syn.*, pl. XLI, f. 27). — Même localité.

— var. **HYBRIDA** Grun. forma **ELONGATA** (V. H. *Syn.*, pl. XLI, f. 9, *b*). — Avec la précédente.

S. ULNA Ehr. (V. H. *Syn.*, pl. XXXVIII, f. 7). — Fossés près d'Ascain.

— var. **LONGISSIMA**, *S. longissima* W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. XXXVIII, f. 3). — Même localité.

— var. **LANCEOLATA** Kütz. (V. H. *Syn.*, pl. XXXVIII, f. 10). — Avec la précédente.

S. DELICATISSIMA W. Sm. (V. H. *Syn.*, pl. XXXIX, f. 7). — Marais, le long de la Nivelle.

Genre **TABELLARIA**.

TABELLARIA FENESTRATA Kütz. (V. H. *Syn.*, pl. LII, f. 6-8). — Fossés, près d'Ascain.

(1) J. Brun, *Diatomées des Alpes et du Jura*. Genève, 1880.

Genre **LICMOPHORA.**

LICMOPHORA LYNGBYEI Grun. (V. H. *Syn.*, pl. XLVI, f. 1). — Port de Saint-Jean-de-Luz.

Genre **GRAMMATOPHORA.**

GRAMMATOPHORA MARINA Kütz. var. **INTERMEDIA** Grun. (V. H. *Syn.*, pl. LIII, f. 15). — Embouchure de la Nivelle.

Genre **FRAGILLARIA.**

FRAGILLARIA CONSTRUENS Grun. (V. H. *Syn.*, pl. XIV, f. 26, *e* et *d*, et 27). — Marais sur les bords de la Nivelle.

F. VIRESCENS Ralfs var. **SUBSALINA** Grun. (V. H. *Syn.*, pl. XLIV, f. 5). — Étang de Ciboure.

Genre **MELOSIRA.**

MELOSIRA JURGENSI Ag. (V. H. *Syn.*, pl. LXXXVI, f. 1 et 2). — Marais de Ciboure.